

SOMMAIRE

Un peu d'histoire	p. 6
Les missions « cœur de métier » du RAID	p. 12
Les autres missions du RAID	p. 18
Les spécialités du RAID	p. 22
Les hommes et les femmes du RAID	p. 26
Les équipements	p. 32
Le quotidien au RAID	p. 36
Avec qui travaille le RAID?	p. 40
Lexique	p. 45
Adresses utiles	p. 47

PARLEZ-VOUS « RAID » ?

LE SERVICE : nom donné au siège du RAID, à Bièvres (Essonne).

SE FAIRE DÉTRONCHER : se faire reconnaître par un criminel.

CALIBRE, PÉTARD : arme de poing.

STRUCTURES TUBULAIRES : tunnels de métro, ferroviaires, routiers.

ÉCRANS : vitrages.

SOUM : souvent un véhicule utilitaire qui sert à des « planques » discrètes. Dans la partie « stockage » dont les vitres sont occultées, le ou les policiers observent les habitudes du quartier et rapportent les agissements visibles de suspects. Les cabanes de chantier ont longtemps été un soum de prédilection. Mais depuis que ces planques sont montrées dans de nombreuses séries télévisées, elles ont perdu tout intérêt.

PLANQUER : surveiller un lieu suspect.

LE RAMSÈS : rien à voir avec le pharaon égyptien... C'est un immense et lourd bouclier sur roulettes utilisé pour protéger la tête d'une colonne d'assaut des balles adverses. Ce bouclier étant trop lourd, il ne peut être monté par un escalier.

OMÉGA : surnom des tireurs de haute précision (THP).

PATRON, TAULIER : surnoms des commissaires de police.

POM : prise d'otages multiples.

RIPPEUR, OPÉRATEUR : autres noms du policier du RAID en colonne d'assaut. Rippeur viendrait de l'argot *ripper*, qui veut dire « aller vite ».

TECHS : les techniciens chargés de ramener les renseignements par les moyens techniques (écoutes, balises, systèmes de visualisation, radars, drones, etc.).

ZONZONS : écoutes téléphoniques.

SNIPER : tireur d'élite ou de haute précision.



Les missions « cœur de métier » du RAID

Le RAID est chargé de missions très variées faisant appel à des savoir-faire spécifiques qu'il est très souvent le seul à détenir.

LA NEUTRALISATION DES FORCENÉS ET LES PRISES D'OTAGES

Les forcenés sont des personnes apparemment comme les autres, qui versent dans une violence extrême souvent à la suite d'un choc familial ou professionnel. Ils prennent alors des armes et menacent leurs proches, leurs voisins ou les personnels de police et de secours. Les unités locales de police n'étant souvent pas équipées pour faire face à des personnes aussi imprévisibles, ce sont donc le RAID ou ses antennes – les anciens GIPN – qui sont sollicités. Ces opérations sont souvent très risquées et font l'objet de toutes les précautions de la part du RAID. En 1989, deux de ses hommes ont perdu la vie alors qu'ils tentaient de neutraliser un forcené.



LES TERRORISMES INTÉRIEURS

Le groupe terroriste espagnol ETA (*Euskadi Ta Askatasuna* : « Pays basque et liberté » en basque) s'oppose au gouvernement espagnol et réclame l'indépendance du territoire, mais il a des bases arrière en France. Il est donc confronté régulièrement aux forces françaises de police et de gendarmerie. Le terrorisme corse, quant à lui, recherche l'indépendance de l'île. Il s'oriente parfois vers le grand banditisme, pratiquant notamment l'extorsion de fonds.



LA PROTECTION RAPPROCHÉE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Il s'agit d'un dispositif qui assure la protection au plus près d'une personnalité.

Le RAID s'est ouvert à cette mission de protection rapprochée, malgré l'existence, au sein de la police nationale, du service de protection des hautes personnalités (SPHP), créé en 1935 et devenu ensuite le service de la protection (SDLP) en 2013. Ces personnels sont des spécialistes détachés pour la durée de leur mission, celle-ci pouvant durer plusieurs mois. La protection rapprochée mobilise en permanence une petite dizaine de policiers du RAID et peut amener plusieurs services différents à travailler ensemble.

Le RAID a pu faire valoir sa spécificité dans la protection de magistrats très exposés, ou encore d'écrivains et de journalistes menacés par le terrorisme. Il peut également intervenir en appui lors de visites de **dignitaires*** étrangers : le RAID a ainsi protégé le président russe Vladimir Poutine lors de son passage à Paris, en juin 2014, et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, venu en France après l'attaque contre l'Hyper Cacher, le 9 janvier 2015.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Après les attaques contre *Charlie Hebdo*, en janvier 2015, c'est le RAID qui a été choisi pour protéger le nouveau rédacteur en chef du journal satirique, particulièrement menacé. Le service avait déjà protégé des personnalités exposées, comme l'écrivain Salman Rushdie, auteur des *Versets sataniques*.



SAVIEZ-VOUS QUE...

Le service médical du RAID a sauvé d'une mort certaine un policier de l'unité touché par balles à Roubaix, en 1996. Le blessé a été médicalisé pendant la fusillade, qui a duré plusieurs dizaines de minutes. D'autres blessés ont été pris en charge sous le feu en 2010 à Evreux, en 2012 à Toulouse, puis à Paris, en 2015.

LA SECTION D'APPUI OPÉRATIONNEL

La section d'appui opérationnel travaille pour la section d'intervention. Elle rassemble toutes les compétences très spécialisées indispensables à la réussite de la section d'intervention.

C'est le cas du **groupe technique**, doté d'un matériel permettant de suivre les faits et gestes de la cible. Le groupe cynophile s'appuie sur dix-sept bergers malinois formés à l'assaut ou à la détection d'explosifs. Ils sont réformés en général au bout de sept ans.

Le **groupe effraction** maîtrise à la perfection l'art de l'ouverture des portes. À l'aide de divers outils comme les



LA NÉGOCIATION : UNE TECHNIQUE EFFICACE CONTRE LES FORCENÉS

La plupart des interventions contre des forcenés sont résolues grâce au seul recours de la négociation. Souvent, un proche ou un voisin peut apporter un élément qui sera utilisé par le négociateur. Ce dernier joue un rôle complètement différent dans les affaires de terrorisme, car l'État ne négocie pas dans ce genre de cas, et les terroristes d'aujourd'hui veulent essentiellement se confronter à la police dans la violence et marquer les esprits par leurs actes.



Une fois les fondamentaux maîtrisés, un entraînement aux situations les plus complexes est prodigué aux nouvelles recrues. À l'issue de l'entraînement, celles-ci sont intégrées dans les groupes opérationnels après avoir reçu leur habilitation. Traditionnellement, les nouveaux sont relégués en fin de colonne d'assaut; plus leur compétence progresse, plus ils avancent vers la tête du groupe.

GAGNE-T-ON BEAUCOUP D'ARGENT ET DES MÉDAILLES?

Encore un stéréotype véhiculé par le cinéma et la télévision! Les policiers du RAID n'ont pas des salaires mirobolants en rapport avec la célébrité de leur activité et ils ne conduisent pas des voitures de luxe. Ils ont une prime particulière liée à leur habilitation et à leur disponibilité. Cette prime reste néanmoins modeste, par rapport aux risques encourus. Comme pour tous les policiers, le salaire augmente avec l'ancienneté et le grade. Plus on s'élève

SAVIEZ-VOUS QUE...

La prime de risque d'un opérateur du RAID s'élève à 650 euros.

LES PRINCIPALES INTERVENTIONS DU RAID

1985 : première intervention du RAID au palais de justice de Nantes (Loire-Atlantique).

1987 : interpellation des quatre leaders d'Action directe. L'activité terroriste du groupe cesse immédiatement.

1989 : mort de deux policiers à Ris-Orangis (Essonne) lors d'une intervention sur un forcené. Christian Caron et Fernand Seither sont tués sur le coup, alors qu'ils tentent de s'introduire dans l'appartement par le balcon.

1993 : prise d'otages à Neuilly-sur-Seine. Le RAID a réussi à libérer des otages par la négociation. Le preneur d'otages, qui se fait appeler « Human Bomb », est abattu alors qu'il porte des explosifs sur lui : il retenait encore six fillettes en otage.

1995 : série d'interpellations dans les milieux islamistes qui permet de réduire notamment l'activité terroriste, alors que la France vient de connaître plusieurs attaques, comme l'attentat du RER B, à Saint-Michel, à Paris.

1996 : intervention de Roubaix. Quatre terroristes retranchés périssent sous les balles du RAID et dans l'incendie de leur maison.

2003 : interpellation d'Yvan Colonna, soupçonné de l'assassinat du préfet Érignac.

2012 : neutralisation du terroriste Mohamed Merah, responsable de la mort de militaires, d'enfants et de personnels d'une école juive de la région toulousaine.

2015 : prise d'otages de la porte de Vincennes. Le terroriste Amedi Coulibaly est tué par le RAID avant qu'il n'ait le temps de tuer d'autres otages ou ne puisse faire sauter ses explosifs. Tous les otages, soit 26 personnes, sont délivrés sains et saufs.





LE GROUPE ATLAS AU CŒUR DE LA COOPÉRATION ANTITERRORISTE

Le groupe Atlas est une réunion informelle des principaux groupes d'intervention d'Europe de l'Ouest et d'Europe centrale, créée après les attentats du 11 septembre 2001. Elle regroupe plus de groupes qu'il n'y a de pays membres, puisque certains, comme la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Allemagne, disposent de plusieurs groupes. Ce sont essentiellement des unités de police. En France, seuls le GIGN et le RAID sont représentés.

Le premier principe d'Atlas est de faire progresser la totalité des unités d'intervention des pays de l'Union européenne grâce à des entraînements et des exercices réguliers. Parmi les derniers organisés en France, on peut citer celui centré sur le contre-terrorisme aérien, à l'initiative du GIGN, à Châteauroux (Indre), ou un autre sur le tir à longue distance, piloté par le RAID, qui s'est tenu au camp de Souge, près de Bordeaux (Gironde).

Ces réunions sont aussi l'occasion d'échanger et de progresser grâce aux derniers retours d'expériences des opérations qui se sont déroulées dans l'année. L'intérêt réside également dans le brassage des cultures, des expériences et des connaissances sur les matériels.

LEXIQUE

BALISTIQUE : science du mouvement des projectiles.

BANDE SAHÉLO-SAHARIENNE : bande de territoires s'étendant de la Mauritanie au Niger.

BÉLIER : outil mécanique dédié à l'ouverture de portes.

CONTRÔLEUR GÉNÉRAL : plus haut grade de fonctionnaire dans la Police nationale, le contrôleur général est nommé par arrêté ministériel.

CRYPTÉ : codé. Un message crypté est un message rendu incompréhensible à ceux qui ne disposent pas du code pour le déchiffrer.

CYNOPHILE (ÉQUIPE) : groupe d'hommes accompagnés de chiens dans des missions particulières.

CYNOTECHNIE : technique de l'utilisation de chiens dans la lutte antiterroriste.

DIGNITAIRE ÉTRANGER : personne revêtue d'une dignité. On parle des hauts dignitaires de l'État.

DRONE : petit avion télécommandé utilisé pour des tâches diverses (missions de reconnaissance tactique à haute altitude, surveillance du champ de bataille et guerre électronique).



GUET : surveillance de nuit que l'on établissait dans une place de guerre, dans les villes; patrouille ou sentinelle chargée de cette surveillance.

NEUTRALISATION : action de retirer à quelqu'un sa qualité de belligérant, d'agresseur.

OSSÉTIE-DU-NORD : république de la Fédération de Russie, située en Ciscaucasie.

RENSEIGNEMENT (LE) : le renseignement, qu'on appelait autrefois « espionnage » et « contre-espionnage », regroupe les activités de spécialistes, en France, qui récoltent des informations pour détecter et prévenir les menaces intérieures ou venant de l'étranger dans les domaines du grand banditisme, du terrorisme ou de la protection du patrimoine économique et industriel.

TERRORISME : emploi systématique de la violence pour atteindre un but politique.

VARAPPE : ascension d'un couloir rocheux, d'une paroi abrupte.